

*Par Nils Bhinda, Stephany Griffith-Jones, Louis Kasekende, Charles Kimej, Stuart Kufeni, Jonathan Leape, Matthew Martin, Austin Matala*

Lorsque les recherches à l'origine de cet ouvrage ont commencé, la perception générale était que les flux privés vers l'Afrique restaient insignifiants. Néanmoins, cette thèse n'était pas partagée par les hauts fonctionnaires gouvernementaux de 14 pays africains – notamment d'Afrique du Sud, d'Ouganda, de Tanzanie, de Zambie et du Zimbabwe. Ces derniers savaient que la forte hausse des flux vers les marchés émergents, conjuguée à la libéralisation de leurs économies, était en passe d'occasionner des entrées de capitaux privés sans précédentes.

Étant donné que les ensembles de données internationales ne contrôlaient pas la hausse des flux privés vers l'Afrique, des études ont été entreprises pour rassembler des données locales et analyser les causes de ces flux, d'origine locale. En outre, plus de 150 entretiens avec les grands fournisseurs de capitaux privés, situés au Royaume-Uni et en Afrique, ainsi qu'avec des experts du FMI, de la Banque mondiale, de la CNUCED, du Secrétariat du Commonwealth et des universitaires de haut niveau, ont aidé à identifier les facteurs « axés sur l'offre » - tendances internationales et perceptions de l'Afrique – qui ont une influence majeure sur ces flux.

Cet ouvrage présente les faits sur le niveau et la composition des flux de capitaux privés vers l'Afrique, ainsi que les difficultés liées à leur suivi. Il examine également les motivations des investisseurs et se concentre sur l'impact macroéconomique et les incidences des flux de capitaux sur l'orientation. L'ouvrage identifie ensuite les mesures qui aideront les gouvernements africains à attirer davantage de flux privés axés sur le développement.

Cette première analyse systématique de l'expérience africaine en matière de flux de capitaux privés fournit une mine d'idées neuves, afin d'aider les dirigeants nationaux et internationaux à prendre des mesures d'orientation rapides.

[FONDAD: Private Capital Flows to Africa: Perception and Reality](#)